

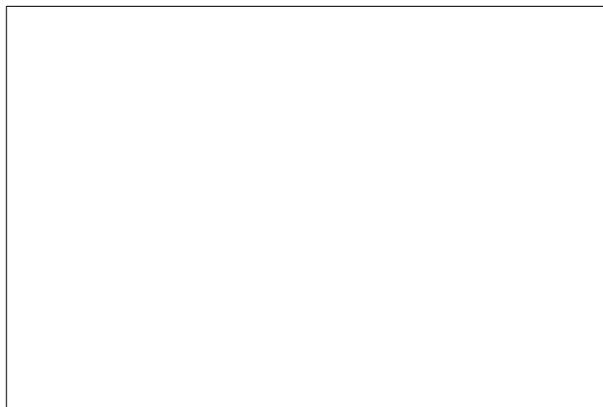
Après deux années exceptionnelles, la croissance du commerce mondial revient en 1996 à son rythme antérieur

Une accélération de la croissance des échanges est attendue cette année

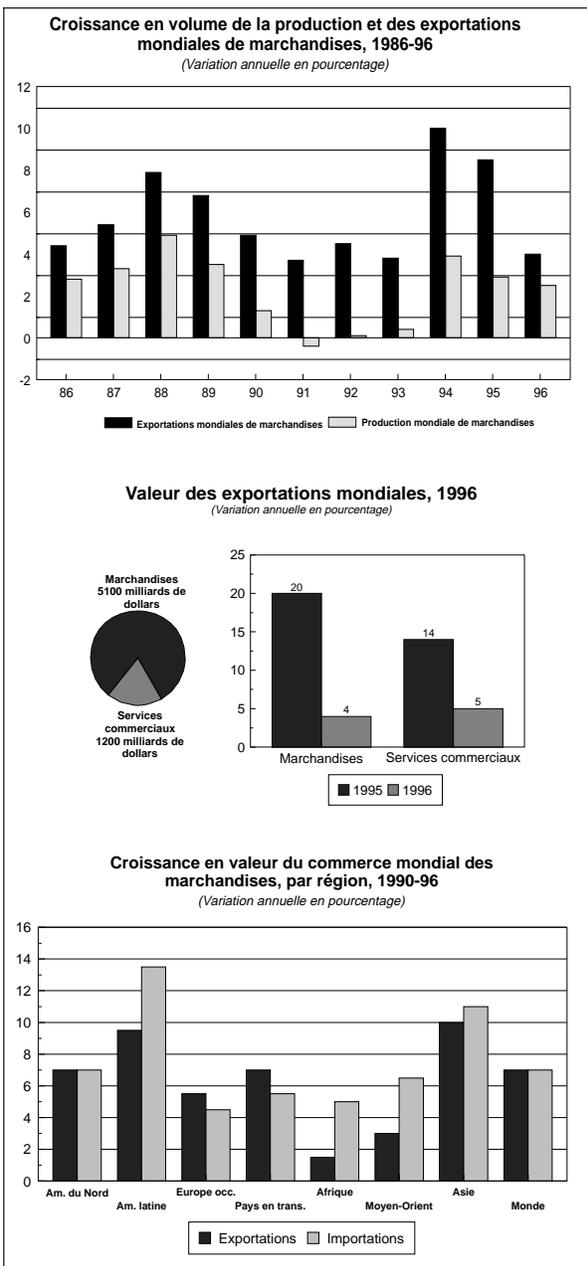
En 1996, le commerce mondial des marchandises a augmenté de 4 pour cent en *volume* - soit une progression analogue à celle qui a été observée pendant la période 1990-1993. Cette augmentation fait suite à deux années de croissance exceptionnelle du volume des échanges mondiaux. Le taux de croissance de la **production** mondiale de marchandises a un peu baissé pour la deuxième année de suite mais est resté très supérieur aux taux enregistrés pendant les quatre premières années de la décennie. On s'attend cette année à une légère accélération de la croissance du commerce, en grande partie du fait de la reprise projetée de la croissance économique et des échanges en Europe occidentale et en Asie et de la croissance toujours vigoureuse en Amérique latine. Telles sont quelques-unes des constatations formulées dans le premier rapport du Secrétariat de l'OMC sur l'évolution du commerce mondial l'année dernière et les perspectives pour l'année en cours. Les autres grandes conclusions sont les suivantes:

- » **La croissance du commerce des pays d'Asie se ralentit:** Depuis 1990, le commerce mondial progresse beaucoup plus rapidement que la production mondiale. L'écart s'est réduit en 1996, en grande partie par suite de l'évolution des flux commerciaux en Asie, où la croissance en *volume* des exportations et des importations a été inférieure à celle de la production.

Suite à la page 2



Travail terminé pour l'équipe de nuit: pour la première fois depuis 1990, la valeur des exportations et importations de l'Afrique a crû plus rapidement que la totalité du commerce mondial. (BIT)



Accélération de la croissance

(Suite de la page 1)

- » **D'autres régions se portent mieux:** En Amérique du Nord, en Amérique latine et en Europe occidentale, la croissance du volume des échanges est restée au moins deux fois supérieure à celle du PIB tandis que, dans les économies en transition prises en tant que groupe, elle a dépassé la moyenne mondiale malgré une nouvelle contraction de la production.
- » **Les exportations de marchandises dépassent 5 milliards de dollars:** En *valeur*, les exportations mondiales de marchandises ont pour la première fois passé la barre des 5 000 milliards de dollars: elles se sont chiffrées à 5 100 milliards de dollars exactement, en progression de 4 pour cent. Certes, le ralentissement de la croissance en volume a contribué à la forte décélération en valeur - de près de 20 pour cent en 1995 à 4 pour cent en 1996 -, mais celle-ci s'explique principalement par l'effet de l'appréciation du dollar l'année dernière à l'égard des monnaies des autres grandes nations commerçantes.
- » **Les exportations de services fléchissent mais atteignent elles aussi un nouveau sommet:** Des facteurs analogues sont à l'origine du ralentissement de l'expansion en *valeur* des exportations mondiales de services commerciaux, qui, de 14 pour cent en 1995, est tombée à environ 5 pour cent en 1996.

Ces exportations sont évaluées à 1 200 milliards de dollars au total.

- » **Le secteur des machines de bureau et de l'équipement de télécommunication est parmi les moins dynamiques:** La décélération de la croissance en valeur des exportations a été particulièrement marquée pour les machines de bureau et l'équipement de télécommunication, le fer et l'acier et les métaux non ferreux.
- » **Les prix du pétrole ont pour effet d'accroître la valeur des exportations de combustibles:** Sous l'effet de la hausse sensible des prix du pétrole, la valeur des exportations de combustibles a progressé de plus de 10 pour cent en 1996, ce qui est le plus gros gain enregistré depuis 1990 (29 pour cent).
- » **Différences régionales:** L'Amérique latine et le Moyen-Orient ont enregistré une croissance de 10 pour cent ou plus en valeur de leurs exportations et importations de marchandises. Sur les sept régions géographiques, ce sont les économies en transition qui ont connu la croissance la plus rapide de leurs importations (12½ pour cent).
- » **L'Afrique dépasse la moyenne mondiale:** Pour la première fois depuis 1990, les exportations et importations de l'Afrique ont progressé plus rapidement en valeur que le commerce mondial total, en grande partie du fait de l'augmentation des exportations de combustibles. □

I. Le commerce mondial en 1996 et les perspectives pour 1997

Le commerce mondial en 1996

Il est apparu que le ralentissement de la croissance du commerce mondial au cours de l'année dernière avait été beaucoup plus marqué que ne l'avaient prévu, au début de 1996, la totalité des grands analystes. Les exportations mondiales de marchandises ont augmenté selon les estimations de 4 pour cent en *valeur*, soit un peu moins de la moitié du taux enregistré en 1995. Toutefois, la croissance des échanges en 1994 et 1995 avait été particulièrement vigoureuse et l'augmentation de 1996 a été proche de la croissance en volume enregistrée pendant les quatre premières années de la décennie. Bien que la croissance de la production mondiale de marchandises ait continué de se ralentir très légèrement en 1996 - malgré un raffermissement de la production industrielle au cours de l'année - le gain de 2½ pour cent a été bien supérieur à la croissance enregistrée pendant la période 1990-1993.

Ainsi, l'écart important entre la croissance du commerce et celle de la production, observé chaque année depuis 1990, s'est fortement réduit en 1996. Ce changement peut être attribué principalement à l'évolution de la situation en Asie, où la croissance des échanges (exportations et importations) est devenue plus faible que celle du PIB. Si l'écart s'est aussi réduit dans d'autres régions, *la croissance des échanges (exportations et importations combinées) est restée au moins deux fois plus forte que celle du PIB en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Europe occidentale.* Pour les pays en transition en tant que groupe, la croissance estimative du PIB a été négative - en raison de la nouvelle contraction de la production en Russie et en Ukraine - alors que la croissance de leurs échanges a été supérieure à la moyenne mondiale.

Le ralentissement de la croissance en *valeur* des exportations mondiales de marchandises, qui est tombée de 20 pour cent en 1995 à 4 pour cent en 1996 (tableau 1), a été beaucoup plus net que la décélération en volume, car les prix en dollars des produits faisant l'objet d'échanges internationaux ont stagné en 1996 après avoir gagné 10 pour cent en 1995. L'évolution du taux de change du dollar EU par rapport aux monnaies de plusieurs grandes nations commerçantes (en particulier l'Allemagne, la France, le Japon et la République de Corée) ainsi que l'augmentation moindre des prix à l'exportation en monnaies

Tableau 1 - Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1995-1996

	Valeur (milliards de dollars)		Variation annuelle (pourcentage)	
	1995	1996	1995	1996
Marchandises	4 920	5 100	20	4
Services commerciaux ^a	1 170	1 200	14	5

^a Les taux de croissance sont ajustés pour tenir compte des ruptures de continuité dans les statistiques dues à des changements de méthodologie.

nationales ont eu pour effet d'annuler les hausses de prix du pétrole brut et de certains autres produits primaires (y compris le blé et le maïs).

Le commerce des produits qui, en 1995, avaient bénéficié d'une évolution particulièrement favorable de la demande et/ou des prix - machines de bureau et équipement de télécommunication, fer et acier et métaux non ferreux - a souffert de la baisse des prix et de l'affaiblissement de la demande en 1996. En conséquence, la croissance en valeur du commerce de ces produits, qui allait de 25 à 33 pour cent en 1995, a été inférieure à 5 pour cent en 1996. En revanche, les exportations de combustibles ont augmenté de plus de 10 pour cent en valeur - la plus forte progression annuelle depuis le gain de 29 pour cent enregistré en 1990 - du fait de la hausse de 19 pour cent des prix du pétrole brut en 1996.

A titre préliminaire, on estime que la *valeur* des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 5 pour cent, pour passer à 1 200 milliards de dollars, en 1996. Le ralentissement de la progression des exportations et des importations de services commerciaux a été particulièrement marqué en Europe occidentale et en Asie. Les exportations et les importations de l'Amérique du Nord ont progressé plus vite que la moyenne mondiale en 1996, à peu près aux mêmes taux qu'en 1995. Les données disponibles pour les pays d'Amérique latine font apparaître une reprise des importations de services - due en grande partie au Mexique - et une croissance des exportations supérieure à la moyenne. Globalement, le ralentissement de la croissance en valeur des échanges mondiaux de services commerciaux en 1996 peut être attribué d'une part à l'effet de l'appréciation du dollar par rapport à plusieurs grandes mon-

naies et d'autre part à l'atonie de l'activité économique en Europe occidentale qui, à elle seule, contribue pour moitié aux échanges mondiaux de services commerciaux.

Des renseignements préliminaires sur la valeur en 1996 des exportations de services commerciaux des trois principaux secteurs montrent que ce sont les transports qui ont enregistré le taux de croissance le plus faible, que les voyages ont progressé à peu près au taux moyen et que les "autres services" (y compris les services financiers, les assurances, les redevances et droits de licence, les services du bâtiment et les autres services aux entreprises) restent le secteur le plus dynamique. Pour ces trois secteurs, les tendances manifestes depuis le début de la décennie se sont donc poursuivies.

Perspectives pour 1997

D'après des prévisions récentes pour 1997, il devrait y avoir une reprise économique en Europe occidentale, une croissance pour ainsi dire inchangée en Amérique du Nord et une légère décélération de la croissance du PIB au Japon. Dans la zone de

l'OCDE prise dans son ensemble, le PIB devrait, selon les projections, croître en 1997 au même taux qu'en 1996. En Chine et dans le groupe des six partenaires commerciaux d'Asie de l'Est, où le taux de croissance du PIB est de deux à trois fois plus élevé que dans la zone de l'OCDE, la croissance devrait, selon les projections, s'accélérer très légèrement. Une accélération nettement plus forte de la croissance de la production est prévue en Russie - où elle devrait être positive pour la première fois depuis plusieurs années - et en Amérique latine.

Si ces prévisions concernant la croissance du PIB se réalisent, le volume du commerce mondial devrait progresser cette année un peu plus rapidement qu'en 1996, où il s'est accru de 4 pour cent, du fait de l'amélioration des résultats commerciaux en Europe occidentale et d'une expansion des importations en Amérique latine et dans les pays en développement d'Asie. L'accroissement des recettes d'exportation des pays exportateurs de pétrole devrait aussi entraîner une augmentation des importations. □

II. Commerce mondial des marchandises en 1996 par région et par grande entité commerçante

Evolution en volume, par région

Dans chacune des sept régions géographiques employées dans les statistiques du Secrétariat, la croissance du volume des exportations de marchandises a été moins prononcée en 1996 qu'en 1995, mais l'ampleur du ralentissement a été très variable selon les régions. Le taux de croissance des exportations de l'Europe occidentale, de l'Asie et des pays en transition a été compris entre le quart et la moitié des taux enregistrés en 1995, mais la décélération a été moins marquée en Amérique du Nord et minime en Amérique latine (tableau 2).

L'expansion exceptionnelle des exportations de l'Amérique latine (taux de croissance près de trois fois plus élevé que la moyenne mondiale) peut être attribuée en grande partie au Mexique, dont les exportations en volume ont augmenté de plus de 20 pour cent pour la deuxième année consécutive. Pour le reste de l'Amérique latine, les exportations ont progressé de 5 pour cent en 1995 comme en 1996. Le volume des exportations brésiliennes a stagné ces deux dernières années.

Les importations de l'Amérique latine, qui n'avaient progressé que de 3 pour cent en 1995 en raison de la sévère récession subie par le Mexique et l'Argentine, se sont nettement redressées en 1996, augmentant de 10½ pour cent. Les importations de l'Argentine étaient en hausse de 17 pour cent et celles du Mexique de 24 pour cent, ce qui signifie que la forte contraction provoquée par la récession en 1995 a été complètement effacée. On a observé une décélération particulièrement prononcée au Brésil: le volume des importations, qui avait augmenté de plus de 25 pour cent par an entre 1993 et 1995, n'a progressé que de 6 pour cent environ en 1996.

Les exportations des *pays en transition*, qui avaient été les plus dynamiques en 1995 (+14½ pour cent) n'ont augmenté que de 3½ pour cent en 1996, soit un peu moins que la moyenne mondiale de 4 pour cent. En revanche, leurs importations ont été très soutenues et ont progressé de 12 pour cent en 1996, soit davantage que dans toutes les autres grandes régions.

Le taux de croissance du volume des exportations et des importations de l'Amérique du Nord est tombé à 5½ pour cent en 1996, mais il est resté supérieur à la moyenne mondiale. La décélération a été prononcée, tant pour les exportations que pour les importations, dans le cas du Canada, mais modérée dans le cas des Etats-Unis. Un des principaux facteurs qui explique le ralentissement du commerce extérieur du Canada a été la baisse du taux de croissance des exportations et importa-

Tableau 2 - Croissance du volume du commerce mondial des marchandises, pour diverses régions, 1990-96
(Variation annuelle en pourcentage)

Exportations				Importations		
Moyenne				Moyenne		
1990-96	1995	1996		1990-96	1995	1996
5,5	8,5	4,0	Monde	6,0	8,5	4,5
7,0	9,5	5,5	Amérique du Nord ^a	7,0	8,0	5,5
8,5	12,0	11,0	Amérique latine	11,0	3,0	10,5
5,0	7,5	4,0	Europe occidentale	4,0	6,5	3,0
5,0	8,0	4,0	Union européenne (15)	4,0	6,0	2,5
3,5	14,5	3,5	Pays en transition	2,5	11,5	12,0
7,0	9,5	2,5	Asie	9,5	14,0	4,5
1,0	3,5	-0,5	Japon	6,0	12,5	2,5
10,0	14,5	3,5	Six exportateurs d'Asie de l'Est ^b	10,5	15,5	4,0

^a Canada et Etats-Unis.

^b Hong Kong, Malaisie, République de Corée, Singapour, Taipei chinois, Thaïlande.

tions de machines et équipements (à l'exclusion des produits automobiles), jusqu'alors très dynamique.

Pour ce qui est de l'Europe occidentale, en raison de l'atonie de la demande, les importations n'ont augmenté que de 3 pour cent en 1996, taux inférieur à la moitié de celui enregistré en 1995 et inférieur à la moyenne mondiale pour la cinquième année consécutive. Comme la part de cette région dans le commerce mondial des marchandises est d'environ 40 pour cent, cela a eu un impact notable sur les chiffres globaux, et comme les échanges intrarégionaux représentent environ deux tiers des importations des pays de la région, cela a aussi pénalisé la croissance de l'ensemble de leurs exportations. En 1996, alors que les exportations intra-UE ont stagné, les exportations vers les pays tiers ont augmenté de plus de 5 pour cent, soit nettement plus que les importations en provenance de ces pays. *Comme en 1995, la demande extérieure a contribué à soutenir la production et l'emploi dans l'UE en 1996.*

En ce qui concerne l'évolution du commerce extérieur par région en 1996, la surprise est venue de l'Asie. Le taux de croissance économique de la région a quelque peu baissé, mais il est resté supérieur à 5 pour cent si l'on exclut le Japon (avec le Japon, il reste proche de 5 pour cent puisque le PIB japonais a progressé de 3½ pour cent). Alors que l'expansion de la production de cette région est restée nettement supérieure à celle des six autres régions, la croissance de ses exportations a été non

Tableau 3

Croissance de la valeur du commerce mondial des marchandises par région 1990-96

(Milliards de dollars et pourcentage)

Exportations (f.a.b.)					Importations (c.a.f.)			
Valeur	Variation annuelle				Valeur	Variation annuelle		
1996	1990-96	1995	1996		1996	1990-96	1995	1996
5100	7	19,5	4	Monde	5240	7	19	4
826	8	14,5	6,5	Amérique du Nord	995	7,5	11	5,5
250	9,5	21,5	11,5	Amérique latine	272	13,5	11,5	11
96	15	31	20,5	Mexique	90	14,5	-10	23,5
154	6,5	17	6,5	Autres pays d'Amérique latine	182	13,5	24,5	5,5
2271	5,5	22,5	3	Europe occidentale	2210	4,5	21	1,5
2103	5,5	23	3	Union européenne (15)	2031	4,5	20,5	1
171	7	29	6	Pays en transition	172	5,5	25	12,5
81	6,5	26,5	2	Europe centrale et orientale	109	12	29,5	12,5
113	1,5	12,5	8,5	Afrique	127	5	18	5,5
28	3	10,5	2	Afrique du Sud	30	8,5	30,5	-0,5
160	3	13	12,5	Moyen-Orient	146	6,5	13	10
1310	10	18	1	Asie	1315	11	23	4,5
413	6	11,5	-7	Japon	350	7	22	4
151	16	23	1,5	Chine	139	17,5	14	5
531	12	23	3	Six exportateurs d'Asie de l'Est ^a	580	13	26	3

^a Hong Kong, Malaisie, République de Corée, Singapour, Taipei chinois et Thaïlande.

seulement inférieure à la croissance de sa production, mais aussi plus faible que dans toutes les autres régions. Les importations ont mieux résisté: leur taux de croissance a été égal à la moyenne mondiale et a dépassé celui des exportations de 2 points de pourcentage. Les exportations du Japon ont diminué et en Chine, à Hong Kong, au Taipei chinois, en Thaïlande et en Malaisie, le taux de croissance des exportations comme celui des importations ont été nettement inférieurs au taux de croissance estimatif du PIB. Ce ralentissement était inattendu, étant donné que la croissance économique est restée vigoureuse dans toute la région et que le commerce intrarégional représente plus de la moitié du total du commerce de marchandises de l'Asie. A cet égard, il convient de noter que les échanges entre la Chine d'une part et Hong Kong, le Taipei chinois et Macao d'autre part se sont fortement contractés en 1996.

On ne pourra pleinement expliquer cette évolution du commerce extérieur des pays d'Asie que lorsqu'on disposera de données plus détaillées pour 1996. Apparemment, l'explication tient en partie au fait que le matériel de bureau et de télécommunication a une part supérieure à la moyenne dans les exportations de ces pays, si bien que le caractère cyclique de ce secteur a eu un impact plus fort dans cette région qu'ailleurs. En outre, l'évolution des taux de change et en particulier le raffermissement du dollar EU ont rendu les pays dont la monnaie est alignée sur le dollar moins compétitifs au Japon et en Europe occidentale.

Le tableau 2 donne des indications sur la croissance du volume des exportations depuis le début des années 90. Il met en évidence trois faits marquants. Premièrement, les groupes dont la croissance du commerce a été la plus soutenue (tant à l'exportation qu'à l'importation) sont ceux des six exportateurs d'Asie de l'Est et des pays d'Amérique latine. Deuxièmement, bien qu'ils aient enregistré des résultats supérieurs à la moyenne au cours des deux dernières années, les pays en transition sont ceux dont les exportations et les importations ont augmenté le moins rapidement depuis 1990. Troisièmement, le Japon est de loin le pays dans lequel il y a eu la plus forte divergence entre la croissance des exportations et celle des importations durant cette période: *en volume, ses importations ont progressé six fois plus vite que ses exportations.*

Evolution en valeur, par région

Lorsqu'on analyse l'évolution de la *valeur* des échanges en 1996, il importe de ne pas oublier que l'effet de change lié à l'appréciation du dollar a été très différent selon les régions et pays. Il est infime en ce qui concerne les statistiques relatives à l'Amérique du Nord et à l'Amérique latine, alors qu'il est considérable dans le cas du Japon et de l'Europe occidentale. Dans les autres régions, il dépend du degré auquel les monnaies des différents pays sont alignées sur l'une ou l'autre des grandes devises internationales et du degré auquel les exportations sont facturées en dollars EU, en yen ou en devises d'Europe occidentale.

La croissance nominale de la valeur du commerce des marchandises a été moins rapide en 1996 qu'en 1995 dans les sept régions (tableau 3). Cela s'explique évidemment en partie par le ralentissement de la croissance en volume. Toutefois, la comparaison des tableaux 2 et 3 montre aussi que l'évolution du commerce extérieur des sept régions en 1996 a été beaucoup plus divergente en valeur qu'en volume. Cela vaut tant pour les taux de croissance enregistrés en 1996 que pour le ralentissement de la croissance entre 1995 et 1996.

Cela tient principalement à deux facteurs. Le premier est l'appréciation du dollar contre un certain nombre de devises et notamment le yen et l'écu. Comme on l'a relevé plus haut, ce facteur explique par exemple en grande partie l'évolution des chiffres relatifs à l'Europe occidentale et au Japon comparée à celle des chiffres relatifs à l'Amérique du Nord et à l'Amérique latine. Le second est l'augmentation du prix du pétrole, qui a progressé de 19 pour cent en 1996. Ce facteur a beaucoup contribué à l'amélioration relative du commerce extérieur du Moyen-Orient et de l'Afrique - en 1996, la croissance des exportations et importations de cette dernière a dépassé la moyenne mondiale pour la première fois depuis 1990, et il en est allé de même pour la croissance des exportations du Moyen-Orient - puisque la part des produits énergétiques dans les exportations de marchandises de ces deux régions est d'environ 70 et 40 pour cent respectivement. En ce qui concerne l'Asie, il convient de noter aussi que la demande de matériel de bureau et de télécommunication a beaucoup diminué, de même que les prix de ces produits.

Tableau 4 - Les exportateurs et importateurs les plus dynamiques en 1990-1996 ^a

(Taux de croissance annuelle moyen sur la base de la valeur en dollars)

	Exportateurs		Importateurs
Malaisie	18	Argentine	34
Philippines	17	Pologne	22
Chine	16	Malaisie	18
Thaïlande	16	Philippines	18
Singapour	15	Chine	17
Mexique	15	Brésil	17
Irlande	13	Colombie	16
Koweït	12	Emirats arabes unis	15
Corée, Rép. de	12	Chili	15
Indonésie	12	Mexique	14
Argentine	12	Singapour	14
Inde	11	Corée, Rép. de	14
Espagne	11	Thaïlande	13
		Indonésie	12
		Turquie	11
		Israël	11
		Taïpei chinois	11

^a Les entités qui figurent sur la liste répondent aux deux conditions suivantes: i) leurs importations ou leurs exportations dépassaient 10 milliards de dollars en 1996, et ii) le taux de croissance de leurs exportations et de leurs importations était égal à au moins 1,5 fois la moyenne mondiale de 7 pour cent enregistrée sur la période 1990-1996.

Le tableau 3 montre que la croissance des importations a été largement supérieure à celle des exportations dans la région de l'Asie (ce qui est dû principalement au fait que les importations ont progressé beaucoup plus rapidement que les exportations au Japon et en Chine) et dans les pays en transition, et légèrement supérieure en Amérique latine.

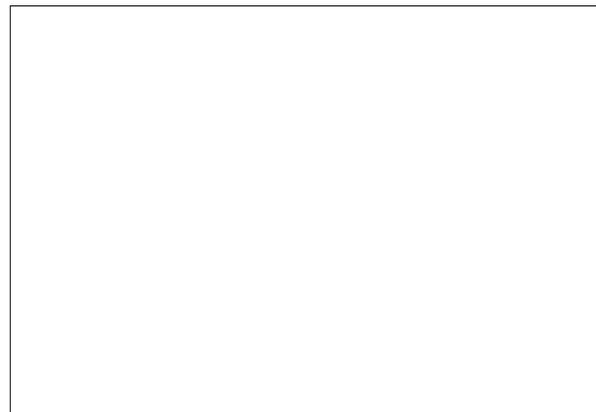
Commerce des pays les moins avancés

Les statistiques commerciales communiquées par les pays les moins avancés pour 1996 sont extrêmement lacunaires et celles de leur principal partenaire commercial - l'Union européenne - sont encore incomplètes. On dispose néanmoins de quelques indicateurs. L'environnement extérieur d'un grand nombre des pays les moins avancés s'est détérioré en raison du déclin des prix de plusieurs de leurs principaux produits d'exportation traditionnels, notamment le coton, le café et le cuivre, qui n'a été que partiellement compensé par le renchérissement du thé et du jute. L'Angola et le Yémen, qui sont les deux seuls exportateurs de pétrole dans cette catégorie de pays, ont bénéficié de la fermeté du prix du pétrole, et l'Angola a en plus réussi à accroître sa production pétrolière.

Malgré l'évolution généralement défavorable des prix des produits primaires et la faiblesse des importations de l'Europe occidentale, les quelques pays les moins avancés d'Afrique pour lesquels on dispose de données ont accru leurs exportations de 5 à 12 pour cent (en dollars) l'année dernière. Les États-Unis et le Japon, qui à eux deux achètent environ un tiers des marchandises exportées par les pays les moins avancés, ont accru leurs achats à ce groupe de pays d'environ 15 pour cent en valeur en 1996 (alors que la croissance globale du commerce mondial des marchandises n'a atteint que 4 pour cent). En revanche, leurs exportations vers ce groupe de pays (qui représentent environ un dixième des importations de ces derniers) ont reculé d'environ 5 pour cent. *Globalement, pour l'ensemble des pays les moins avancés, on estime qu'en 1996 la valeur des exportations de marchandises a progressé un peu plus rapidement que celle du commerce mondial.* Toutefois, la croissance des importations paraît avoir été moins dynamique que celle des exportations.

Commerce extérieur des membres de certains arrangements d'intégration régionale

Mesurés en dollars, les échanges intrarégionaux de l'Union



Construction de voitures: le tableau à gauche montre que parmi les pays commerçants les plus dynamiques des années 90, neuf - l'Argentine, la Chine, l'Indonésie, la Corée, la Malaisie, le Mexique, les Philippines, Singapour et la Thaïlande - apparaissent dans la colonne des exportations et dans celle des importations. Sur un total de 21 pays, seulement cinq sont des membres de l'OCDE: l'Irlande, l'Espagne et la Turquie, en plus du Mexique et de la Corée. (Photo reproduite avec la permission de la Mission de la Malaisie à Genève.)

européenne (15) - qui est de loin l'accord d'intégration régionale le plus important et dont le total des exportations et des importations représente 40 pour cent du commerce mondial des marchandises - ont stagné en 1996. Comme les exportations vers les pays tiers ont progressé de 6½ pour cent et les importations en provenance de ces pays de 2½ pour cent, la part du commerce intrarégional dans le total du commerce des marchandises (exportations plus importations) est tombée à 63 pour cent, après avoir culminé à 65 pour cent en 1992. L'évolution des prix, la faiblesse de la demande intérieure et la dépréciation des monnaies d'Europe occidentale par rapport au dollar EU expliquent cette légère diminution de l'importance relative du commerce intrarégional.

En 1996, les exportations intrarégionales des pays de l'ALENA ont augmenté d'un peu plus de 10 pour cent tandis que leurs exportations vers les pays tiers n'ont progressé que de 5 pour cent. Les exportations intrarégionales - qui en 1996 représentaient près de 9 pour cent des exportations mondiales de marchandises - sont estimées à près de 480 milliards de dollars, soit presque 48 pour cent des exportations totales de ces pays, niveau proche du précédent record atteint en 1994 avant la crise du peso mexicain. Du côté des importations, la part du commerce intrarégional a atteint un niveau record non seulement pour l'ensemble de l'ALENA (près de 40 pour cent), mais aussi pour chacun des trois membres (les importations de l'ALENA en provenance des pays tiers ont augmenté de 4 pour cent l'année dernière). La part des importations intrarégionales va de près de 30 pour cent dans le cas des États-Unis à environ 70 pour cent dans le cas du Canada et près de 80 pour cent dans le cas du Mexique.

En 1996 comme l'année précédente, le commerce extérieur des quatre pays membres du MERCOSUR a évolué de façon assez divergente. En raison de la vigueur des importations des deux principaux pays (en valeur, elles ont progressé de 18 pour cent en Argentine et de près de 7 pour cent au Brésil), le commerce intrarégional a été très dynamique et l'on estime qu'il a atteint environ 17 milliards de dollars, soit 0,3 pour cent des exportations mondiales. La part des échanges intrarégionaux dans le total des exportations du MERCOSUR a atteint un niveau sans précédent de 22½ pour cent, tandis que leur part dans les importations est remontée au niveau record de près de 20 pour cent enregistré en 1993.

Tableau 5

Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, 1996

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	EXPORTATEURS	Valeur (f.a.b.)	Part	Variation annuelle	Rang	IMPORTATEURS	Valeur (c.a.f.)	Part	Variation annuelle
1	Etats-Unis	624,8	11,9	6,8	1	Etats-Unis	817,8	15,2	6,1
2	Allemagne	521,2	9,9	-0,3	2	Allemagne	456,3	8,5	-1,5
3	Japon	412,6	7,9	-6,9	3	Japon	349,6	6,5	4,1
4	France	290,3	5,5	1,3	4	Royaume-Uni	278,6	5,2	5
5	Royaume-Uni	259,1	4,9	7	5	France	275,3	5,1	-0,2
6	Italie	250,7	4,8	7,1	6	Italie	207,0	3,8	0,4
7	Canada	201,2	3,8	4,7	7	Hong Kong	202,0	3,7	3
8	Pays-Bas	197,1	3,8	0,9		- importations définitives ^b	48,5	0,9	-7
9	Hong Kong	180,9	3,4	4	8	Canada	175,0	3,2	3,9
	- exportations d'origine locale	27,4	0,5	-8,4	9	Pays-Bas	174,1	3,2	-1
10	Belgique-Luxembourg	166,7	3,2	-1,8	10	Belgique-Luxembourg	154,6	2,9	-0,4
11	Chine	151,1	2,9	1,5	11	Corée, Rép. de	150,3	2,8	11,2
12	Corée, Rép. de	129,8	2,5	3,8	12	Chine	138,8	2,6	5,1
13	Singapour	125,1	2,4	5,8	13	Singapour	131,5	2,4	5,6
	- exportations d'origine locale	73,6	1,4	5,7		- importations définitives ^b	79,9	1,5	5,4
14	Taipei chinois	116,0	2,2	3,9	14	Espagne	121,9	2,3	6,1
15	Espagne	102,1	1,9	11,4	15	Taipei chinois	102,5	1,9	-1,1
16	Mexique	95,9	1,8	20,6	16	Mexique	90,3	1,7	23,6
17	Suède	84,2	1,6	5,8	17	Malaisie	78,6	1,5	1
18	Suisse	80,0	1,5	-2	18	Suisse	78,5	1,5	-2,1
19	Malaisie	78,4	1,5	5,8	19	Thaïlande	68,3	1,3	-3,5
20	Fédération de Russie ^a	70,4	1,3	8,6	20	Autriche	66,0	1,2	1
21	Australie	59,9	1,1	13,8	21	Suède	65,8	1,2	2
22	Autriche	58,0	1,1	1	22	Australie	65,5	1,2	6,9
23	Arabie saoudite	56,3	1,1	13,9	23	Bésil	57,5	1,1	6,9
24	Thaïlande	54,8	1,0	-2,9	24	Fédération de Russie ^a	44,4	0,8	9,9
25	Irlande	50,0	1,0	12,3	25	Danemark	43,2	0,8	-0,7
26	Indonésie	49,9	0,9	9,8	26	Indonésie	42,8	0,8	4,5
27	Norvège	48,7	0,9	16,8	27	Turquie	42,0	0,8	17,6
28	Danemark	48,1	0,9	-1,4	28	Pologne	38,3	0,7	26
29	Bésil	47,8	0,9	2,7	29	Inde	37,5	0,7	8,5
30	Finlande	40,5	0,8	1,3	30	Irlande	36,1	0,7	10
	Total ^c	4651,0	88,5	3,3		Total ^c	4590,0	85,2	3,7
	Monde ^c	5254,0	100,0	3,8		Monde ^c	5390,0	100,0	4,1

^a Non compris le commerce avec les pays baltes et la CEI. S'il était inclus, les exportations et importations russes passeraient à 89,6 et 64,3 milliards de dollars, respectivement.

^b Les importations définitives s'entendent des importations moins les réexportations.

^c Y compris d'importantes réexportations ou importations pour la réexportation.

Evolution en valeur par entité commerçante

Le tableau 5 donne les chiffres pour 1996 du commerce extérieur des 30 premiers exportateurs et importateurs de marchandises. Les pays qui ont enregistré une forte croissance des exportations sont notamment des exportateurs de pétrole comme le Mexique (+20½ pour cent), la Fédération de Russie (8½ pour cent), l'Arabie saoudite (14 pour cent), l'Indonésie (10 pour cent) et la Norvège (17 pour cent). Les autres pays dont la croissance des exportations mesurée en dollars a été nettement supérieure à la moyenne mondiale en 1996 sont les Etats-Unis (7 pour cent), le Royaume-Uni (7 pour cent), l'Italie (7 pour cent), l'Espagne (11½ pour cent), la Suède (6 pour cent), la Malaisie (6 pour cent), l'Australie (14 pour cent) et l'Irlande (12½ pour cent).

Il est clair que les chiffres exprimés en dollars reflètent non seulement le ralentissement de la croissance du volume des

exportations l'année dernière, mais aussi l'effet de change (appréciation du dollar contre le yen et l'écu) et, surtout en ce qui concerne les exportations, la forte hausse du prix du pétrole. Le Japon, quatre pays d'Europe occidentale (Allemagne, Belgique-Luxembourg, Suisse et Danemark) et la Thaïlande ont enregistré une *baisse* de la valeur en dollars de leurs exportations de marchandises. Cinq pays d'Europe occidentale (Allemagne, France, Pays-Bas, Suisse et Danemark) ainsi que le Taipei chinois et la Thaïlande ont enregistré une *baisse* de la valeur en dollars de leurs importations.

La croissance des importations a été supérieure au double de la moyenne mondiale (4 pour cent) dans sept pays, de la Pologne et du Mexique (+25 pour cent environ) à l'Inde (+8½ pour cent), en passant par la Turquie, la République de Corée, l'Irlande et la Fédération de Russie. □

III. Commerce mondial des services commerciaux en 1996

On estime que la valeur des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 5 pour cent en 1996, contre 14 pour cent en 1995. Le ralentissement était particulièrement prononcé en Europe occidentale et en Asie. En partie à cause des effets de change, le taux de croissance du commerce des services commerciaux de ces deux régions a diminué des deux tiers en 1996. L'Europe occidentale, qui en 1995 avait fourni la moitié des exportations de services commerciaux du monde, a enregistré une croissance inférieure à la moyenne en 1996. On estime que les exportations de services commerciaux de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine ont progressé à peu près au même rythme qu'en 1995 (6 et 8 pour cent respectivement), ce qui en 1996 était supérieur à la moyenne mondiale.

Les importations de services commerciaux de l'Europe occidentale n'ont crû que de 5 pour cent en 1996 (soit nettement moins que la moyenne mondiale), contre 15 pour cent en 1995, ce qui est dû à la faiblesse de l'activité économique dans la

région. En Asie, les importations ont progressé beaucoup moins rapidement que l'année précédente mais leur taux de croissance est resté supérieur à la moyenne mondiale. Toutefois, au Japon, la décélération a été encore plus prononcée qu'en Europe occidentale et le taux de croissance est tombé de 15 pour cent en 1995 à quelque 2 pour cent en 1996. Les importations de services commerciaux de l'Amérique du Nord se sont accrues d'environ 6 pour cent, soit à peine moins qu'en 1995, et ont atteint près de 170 milliards de dollars. En Amérique latine, les importations de services commerciaux ont augmenté plus rapidement en 1996, car la vigueur de la reprise au Mexique a plus que compensé le ralentissement de la croissance des importations du Brésil, premier importateur de services de la région.

On trouvera au tableau 6 des données relatives aux 30 premiers exportateurs et importateurs de services commerciaux pour 1995 (dernière année pour laquelle on dispose de données relativement complètes). □

Tableau 6

Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs, 1995

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	EXPORTATEURS	Valeur	Part	Variation annuelle	Rang	IMPORTATEURS	Valeur	Part	Variation annuelle
1	Etats-Unis	189,5	16,2	8	1	Allemagne	130,3	10,7	20
2	France	96,0	8,2	8	2	Etats-Unis	128,3	10,5	7
3	Allemagne	79,5	6,8	25	3	Japon	121,6	10,0	15
4	Royaume-Uni	69,4	5,9	13	4	France	76,9	6,3	11
5	Italie	64,7	5,5	17	5	Italie	62,9	5,2	17
6	Japon	63,9	5,4	13	6	Royaume-Uni	57,8	4,7	10
7	Pays-Bas	47,2	4,0	12	7	Pays-Bas	45,3	3,7	11
8	Espagne	39,6	3,4	17	8	Belgique-Luxembourg ^a	33,7	2,8	...
9	Hong Kong	36,1	3,1	16	9	Canada	29,3	2,4	4
10	Belgique-Luxembourg ^a	35,3	3,0	...	10	Corée, Rép. de	27,5	2,3	36
11	Autriche ^b	31,5	2,7	...	11	Chine	24,6	2,0	57
12	Singapour	29,3	2,5	26	12	Taipei chinois	23,8	2,0	13
13	Suisse	26,1	2,2	14	13	Autriche ^b	23,1	1,9	...
14	Corée, Rép. de	25,1	2,1	33	14	Espagne	21,6	1,8	17
15	Canada	21,2	1,8	10	15	Hong Kong	21,2	1,7	17
16	Chine	18,4	1,6	14	16	Fédération de Russie	20,2	1,7	31
17	Taipei chinois	15,6	1,3	15	17	Thaïlande	18,6	1,5	22
18	Suède	15,2	1,3	13	18	Australie	17,2	1,4	12
19	Australie	15,1	1,3	13	19	Suède	17,1	1,4	17
20	Thaïlande	14,7	1,2	28	20	Singapour	16,5	1,4	23
21	Turquie	14,5	1,2	35	21	Norvège ^b	15,9	1,3	...
22	Danemark	14,3	1,2	4	22	Suisse	15,4	1,3	21
23	Norvège ^b	14,2	1,2	...	23	Danemark	14,0	1,1	17
24	Fédération de Russie	11,6	1,0	30	24	Indonésie	13,2	1,1	18
25	Grèce	9,5	0,8	4	25	Brésil	13,2	1,1	34
26	Philippines	9,3	0,8	38	26	Malaisie	10,6	0,9	21
27	Mexique	8,8	0,7	1	27	Irlande	10,5	0,9	27
28	Pologne	8,6	0,7	92	28	Finlande	9,7	0,8	39
29	Egypte	8,3	0,7	7	29	Mexique	9,3	0,8	-27
30	Portugal	8,1	0,7	21	30	Israël	9,2	0,8	14
	Total	1040,0	88,8	14		Total	1039,0	85,2	15
	Monde	1170,0	100,0	14		Monde	1220,0	100,0	14

^a Chiffre non comparable à ceux des années précédentes en raison d'un changement de méthode.

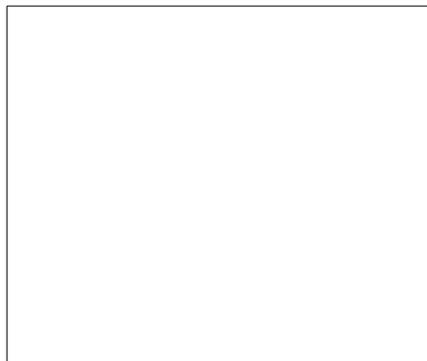
^b Estimation.

Le fromage occupe une place de choix dans le commerce mondial des produits laitiers

Les prix mondiaux des fromages sont restés fermes en 1996, alors que ceux du lait en poudre et du beurre ont baissé. La production mondiale de fromages est restée orientée à la hausse et les Communautés européennes, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont consolidé leur place de principaux exportateurs mondiaux.

Telles sont, entre autres, les conclusions du deuxième rapport annuel de l'OMC sur le marché international des produits laitiers, publié le 28 février (disponible auprès du Secrétariat de l'OMC, 15 francs suisses). Ce rapport examine la situation de ce marché en 1995 et au premier semestre de 1996. Les principaux points relevés sont les suivants:

- » La production mondiale de lait devrait augmenter en 1996 en raison de l'expansion continue de la production dans les pays en développement et en Océanie (Australie et Nouvelle-Zélande). La production laitière devrait se stabiliser dans la Communauté d'Etats indépendants (CEI) et en Europe orientale. Au niveau des exploitations, il semble que la tendance soit à une diminution du nombre de producteurs alors que les effectifs moyens du cheptel laitier sont en augmentation. L'industrie de transformation des produits laitiers a tendance à se concentrer.
- » La production mondiale de lait écrémé en poudre a diminué en 1995, alors que celle de lait entier en poudre a augmenté. Les exportations mondiales de ces deux produits ont progressé. En janvier 1996, le niveau des stocks de lait écrémé en poudre dans les Communautés européennes et aux Etats-Unis était bas. Pendant les trois premiers trimestres de 1995, les prix sont restés fermes en raison de la réduction des approvisionnements, mais ils ont baissé au dernier trimestre de l'année et au début de 1996 par suite du fléchissement de la demande.
- » La production mondiale de beurre et d'huile



Emballage de beurre en Uruguay: après la fin d'une longue baisse en 1995, les cours mondiaux du beurre ont encore chuté en 1996. (Photo: BIT)

de beurre a légèrement progressé en 1995, après avoir été longtemps orientée à la baisse. Les exportations de beurre et d'huile de beurre ont repris en 1995 en raison d'une forte demande, notamment dans la Fédération de Russie, au Proche-Orient et en Extrême-Orient. A la fin de 1995, le marché mondial du beurre était caractérisé principalement par des prix élevés et des stocks réduits. Toutefois, les prix ont diminué au premier semestre de 1996, en raison du fléchissement de la demande.

- » La production mondiale de fromages est restée orientée à la hausse. Elle augmente plus rapidement que la production de lait, ce qui s'explique par une évolution progressive vers la production de produits à valeur ajoutée. Le commerce mondial des fromages a également augmenté en 1995. La hausse des prix des fromages en 1995 a été moins marquée que celle d'autres produits laitiers. Cependant, contrairement aux prix des poudres de lait et des matières grasses butyriques, les prix des fromages sont restés fermes en 1996, la demande des principaux importateurs étant soutenue. □

L'économiste en chef de l'OMC prend sa retraite. L'analyse annuelle du commerce mondial rapportée dans ce numéro de FOCUS est la dernière pour Richard Blackhurst, Directeur de la Division de la recherche et de l'analyse économiques, qui prend sa retraite à la fin de ce mois. Depuis son arrivée au Secrétariat du GATT en 1974, il a aussi été professeur associé à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales à Genève. Natif de la Californie, il a obtenu son premier diplôme universitaire à l'Université de Californie à Los Angeles et son doctorat en économie à l'Université de Chicago. Son successeur est Patrick Low, de nationalité espagnole, qui a fait son doctorat à l'Université du Sussex et était Conseiller à la Division du commerce des services de l'OMC. (Photo: Tania Tang/OMC)

Réunions

Calendrier provisoire des réunions de l'OMC

JUIN

2	Conseil du commerce des marchandises
3	GT de l'inspection avant expédition
5	Comité du commerce des services financiers
5-6	GT - Bélarus Comité des restrictions appliquées à des fins de balance des paiements (Inde)
9-11	Organe de supervision des textiles
17	GT des entreprises commerciales d'Etat
17-18	GT - Moldova
18-20	Comité des accords commerciaux régionaux
19-20	Comité des obstacles techniques au commerce Conseil international de la viande
20	Comité du commerce des aéronefs civils
23	GT des services professionnels
23-24	Comité des restrictions appliquées à des fins de balance des paiements (Tunisie) GT - Jordanie
23-25	Organe de supervision des textiles
24	Comité de l'accès aux marchés
25	Organe de règlement des différends
25-26	Organe d'examen des politiques commerciales: Chypre
26-27	Comité de l'agriculture
27	Comité du commerce des services financiers

Note de la rédaction

Pour des raisons techniques, les numéros 16 et 17 de FOCUS paraîtront ultérieurement.

FOCUS OMC

Bulletin d'information publié par la Division de l'information et des relations avec les médias de l'OMC.

Centre William Rappard
154 rue de Lausanne
1211 Genève 21
Suisse
Tél.: 7395111/Fax: 7395458
Web: <http://www.wto.org>

ISSN 0256-0127







